

le 11 mars 2015

Regarder... un parcours...

Chère petite Hélène,

Ça va? toi, encore toute fraîche de jeunesse!

Laisse-moi te parler, ou plutôt me souvenir... tu veux?

- la vie<sup>me</sup> paraissait aussi terne que l'était le dos de notre vieille maison, sur la ferme... aussi dégoûtante que ma chevelure emmêlée de "fruits" de la bardane... Fidèle, lui, à côté de moi, beau chien noir, tournait en rond, et encore en rond, plié en deux, déterminé d'arracher avec ses dents, ces détestables petites boules obstinément accrochées au poil frisé de sa queue... je ne pouvais savoir, s'il se sentait déçu, fâché...

- dans mon univers, rien de stimulant vraiment...

jusqu'au jour où une question prenait un ton impératif:  
(il faut) faire une sainte? Coupables de cet état de choses...?  
le gros livre sur la vie de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, ma maman, l'exemple éloquent de "papa et maman", et aussi, les propos d'une charmante petite sœur Grise...

- quelque chose à faire, enfin! En même temps, mon cœur s'emplissait de tourments...

...  
Faites ça et vous vivrez! Sur la couverture de ce petit livre, le visage de Jésus, de profil, et en couleur! de quoi réveiller, galvaniser mes énergies dormantes... ou endormies...

- Était-il Jésus de ma première communion? essayait-il de me "parler" encore une fois? ce n'était pas bien clair!

...  
"Hélène, tu as la vocation religieuse." me dit à brûle-pour-point une Chanoinesse des Cinq-Plaies..., après les trois visites au cimetière, en après-midi d'un 1er novembre, jour anniversaire de ma naissance. J'étais alors au grade XI, pensionnaire au couvent à Notre-Dame-de-Lourdes. Cette religieuse était une de

mes professeurs... je l'aimais beaucoup!

- Oui! Je donnerai suite à cette interpellation si catégorique! Tout devint sérieux...

...

Arrive, alors, une épreuve terrible! Papa avait promis à maman, en seul à seule, que lui, me conduirait au couvent si perdurait la colère, les empêchements du grand-papa - (le beau-père)...

Mélas! il en fut tout autrement. Papa ne put survivre - fauché lâchement par une voiture, l'avant-veille des "battages". Il avait 47 ans! moi, bientôt 18! Et petite maman, en de telles circonstances, ne put que parler le langage de Job... puis... demeurer forte et courageuse devant son père...  
... rester silencieuse devant moi... ça se comprend...

- Le temps au couvent semblait "prendre son temps" tant il était chargé... mais quand même vint le moment où je puis constater: terminées les études! bien rangés les diplômes, appréciée et reconnue ma carrière d'enseignement du profane et du religieux...

...  
"... fleurir là où tu es plantée!" m'habitait encore cependant... Je composai un ajout: "et monter à graines!" ... tout normal, n'est-ce pas? le processus: et plus complet aussi...

...  
J'évoluais, à l'époque, dans la fourchette d'âge dite "des religieuses "mûries"" - pour ne pas oser dire "mûres"! Je me voyais comme sur une tige de pissenlit arborant au soleil sa touffe de dizaines de petits parachutes.

- rire de soi-même est bon pour la santé.

Et voilà! Le vent, <sup>ou tourbillon</sup> d'un projet missionnaire de ma congrégation, m'emporta, légère, et heureuse,



jusqu'en Haïti.

- rêve longtemps caressé... maintenant réalisé...

...

Et, qu'est-ce que j'ai bien pu aller faire là-bas?  
d'abord, replonger, mais très concrètement, dans le charisme  
de ma congrégation : demeurer pleinement consciente en  
tout moment de silence, de prière et d'action, que le Christ  
vit en moi et m'appliquer de tout coeur, à le faire  
connaître et aimer - par tous les moyens, en toute occasion  
que présente un milieu paroissial.

Oui, j'ai aimé tous les haïtiens, analphabètes ou presque,  
enfants ou adultes... j'ai vu de mes yeux, une vieille  
femme s'en aller mourir de faim, près d'un arbre; j'ai  
cherché la main lépreuse d'une autre femme pour lui donner  
"yon ti kob"; j'ai entendu des enfants répéter, et répéter, de  
vive voix, une nouvelle leçon "d'histoire du pays"; j'ai  
accompagné à l'hôpital une maman tenant son pouce  
profondément entaillé par un coup de couteau de son fils fâché...  
bref, tant et tant d'occasions "de rue" où j'ai pu donner  
compassion, engager dialogue, apporter <sup>aide et</sup> réconfort, semer... l'amour.

Mais le clou de mon engagement en Haïti fut la  
mise sur pied et la direction pendant 20 ans, d'un projet  
exemplaire de catéchèse pouvant rejoindre tous les âges  
et toutes les catégories de personnes vivant à Saint-Gerard...  
cela, d'accord avec les prêtres de cette paroisse et la  
bonne volonté des haïtiens. Ils furent très nombreux à  
simpliquer et très heureux de "faire marcher" cette oeuvre...  
et dans leur langue... le créole...

Je dois dire "Mèsi Bondié; mèsi Jézi; mèsi manman  
du Repètièl sèka!" Ils ont été devant moi, avec moi un  
"évangile vivant"... ces braves gens...

Sincèrement, Hélène, 86 ans  
Hélène Poirion, Soeur du Sauveur.

